

# RAPPORT FINAL



## Projet - SEN-NSP-ECD – Développement Précoce de l'Enfant

Date d'élaboration : 10 Février 2025

INFORMATION SUR LE PROGRAMME		
<b>Nom du projet</b>		Projet sur l'éducation parentale centrée sur la promotion d'environnements familiaux sûrs, le développement et la prise en charge sanitaire précoce du nourrisson et jeune enfant.
<b>Pays de mise en œuvre du programme</b>		Sénégal
<b>Localisation / noms et nombre de communautés</b>		Guédiawaye, Cambéréne, Dalifort, Yoff, Ouakam et Sébikotane.
<b>Participants au projet</b>	<b>Enfants participants directs :</b>	180 Enfants de 0 à 3 ans dans les groupes de Jeu 570 Enfants de 3 à 5 ans dans les CDIPE
	<b>Adultes participants directs :</b>	760 Mères et Gardiennes d'enfants dans Structures DIPE (GJ & CDIPE) 24 Relais communautaire 30 Bàjjènu Gox
	<b>Bénéficiaires indirects :</b>	2700 Femmes dispensatrices de Soins aux enfants dans les AVE&C 24 Monitrices
<b>Date de démarrage et date de</b>		6 Mois (Septembre 2024 à Février 2025)

clôture du projet	
Nom & titre de la personne responsable	Moussa Diallo, Sr. Specialist Education
Téléphone & courriel de la personne responsable	+221 76 644 21 68 <a href="mailto:Moussadiallo@childfund.org">Moussadiallo@childfund.org</a>
<b>DESCRIPTION DU PROBLEME</b>	
<b>Rappel du problème. Pourquoi le projet est nécessaire ? Résumé tiré de la proposition de la proposition de NSP</b>	<p>Dakar, la région la plus peuplée du Sénégal, abrite un nombre important d'enfants de moins de 5 ans, estimés à 554 996, soit 14,2 % de la population totale. Malgré des progrès réalisés au niveau national, de nombreux défis persistent pour assurer leur bien-être et leur développement optimal.</p> <p><b>La forte densité de la population, combinée à une précarité importante des ménages et un accès limité aux services sociaux de base, a conduit à des taux élevés de mortalité infantile (23 ‰ naissances vivantes) et infanto-juvénile (40 ‰ naissances vivantes), ainsi qu'à une prévalence significative de la malnutrition (17% de prévalence du retard de croissance parmi les enfants de moins de 5 ans).</b> L'enquête Global M&amp;E souligne le faible accès aux soins de santé, à l'éducation parentale et à la sécurité pour ces enfants vulnérables.</p> <p>La <b>vulnérabilité économique des familles</b> de ces enfants <b>aggrave ces difficultés</b> et engendre un risque de <b>stress alimentaire récurrent</b>, limitant la capacité des parents à répondre aux besoins de développement de leurs enfants. La pauvreté des ménages a contribué à installer un environnement où <b>la sécurité des enfants est compromise</b>, 40% des parents et des soignants expriment des préoccupations quant à la sécurité des enfants dans leur communauté. De plus, 55% des mères et gardiennes d'enfants n'ont pas accès à des services d'éducation parentale, ce qui peut entraver leur capacité à soutenir le développement de leurs enfants.</p> <p>Cette situation engendre des retards de développement physique, mental et émotionnel des enfants, l'exposition accrue des nourrissons et jeunes enfants aux maladies graves et à la maltraitance, les faibles résultats et l'abandon scolaires, et à long terme, le développement de comportements à risque (délinquance, toxicomanie).</p> <p>Il est ainsi nécessaire de mener des interventions holistiques et renforcées pour améliorer le bien-être des enfants et réduire les inégalités au sein des communautés vulnérables de la banlieue de Dakar.</p>
<b>VUE D'ENSEMBLE DU PROJET</b>	
<b>But du projet</b>	Améliorer les capacités des parents et dispensateurs de soins à assurer une prise en charge précoce et intégrée de la sécurité, de la santé et du développement des nourrissons et jeunes enfants au niveau de la communauté et au sein des familles
<b>Objectifs du projet</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutenir l'apprentissage et le développement précoces des nourrissons et des jeunes enfants au niveau communautaire et familial.</li> <li>• Promouvoir des environnements familiaux sûrs et sécurisés pour les nourrissons et les jeunes enfants.</li> <li>• Améliorer les soins nutritionnels et de santé précoces pour les nourrissons/jeunes enfants et leurs mères.</li> <li>• Renforcer les moyen d'existence des dispensatrices de soins à travers l'éducation financière et la promotion des AGR</li> </ul>

<p><b>Activités réalisées</b></p> <p>Décrire en détail les progrès réalisées pour chaque activité du projet décrite dans la proposition, y compris :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• l'objectif dans lequel s'inscrit l'activité</li> <li>• si l'activité est achevée, en cours ou pas encore commencée</li> <li>• Où l'activité s'est déroulée</li> <li>• Qui l'a conduite et qui y a participé</li> <li>• Combien de temps a duré l'activité</li> <li>• Ce qui a été produit (infrastructure, connaissances, compétences, sensibilisation, politique, etc.)</li> </ul>	<p>Dans le cadre des deux premiers objectifs du projet qui visent à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>OS 01 : Soutenir l'apprentissage et le développement précoces des nourrissons et des jeunes enfants au niveau communautaire et familial ;</b></li> <li>• <b>OS 02 : Promouvoir des environnements familiaux sûrs et sécurisés pour les nourrissons et jeunes enfants ;</b></li> </ul> <p>Les activités suivantes ont été totalement achevées :</p> <p><b>*Formation des relais et Bàjjènu Gox :</b></p> <p>La formation s'est tenue au siège de la Fédération et a été bouclée en six (06) jours. La session a été animée principalement par l'IEF Mme Coly qui est la coordinatrice régionale de Dakar de l'ANPECTP. Elle a été assistée par deux autres IEF venus des IEF de Diamniadio et des Parcelles Assainies, tous deux spécialistes de la petite enfance. <b>32 relais et Bàjjènu Gox</b> ont participé à la session de formation qui comprenait cinq modules :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Parentalité positive : Compréhension des stades de développement de l'enfant et des comportements parentaux appropriés. ; la notion des objectifs à long terme à travers les principaux indicateurs que sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>La Chaleur</b>, qui fait appel à la sécurité physique, la sécurité émotionnelle et à l'attachement sécuritaire.</li> </ul> </li> <li>• <b>La Structure</b>, qui est l'orientation et les informations.</li> <li>• Stimulation et éveil précoce : l'importance des cinq sens ; l'accompagnement des enfants de 0 à 2 ans dans leur développement et la stimulation de développement pour chaque tape de développement de l'enfant.</li> <li>• Nutrition et santé : Alimentation et suivi de la croissance ; Prévention et gestion des maladies infantiles ; et Recours précoce aux services de santé pour les enfants malades.</li> <li>• Protection et accidents domestiques : Prévention des violences et accidents, circuits de référencement et prise en charge.</li> <li>• Suivi et sensibilisation : Élaboration de plans pour la collecte de données et la sensibilisation communautaire.</li> </ul> <p>Les relais et Bàjjènu Gox ont bénéficié d'une formation de haute qualité basée sur des cas pratiques et fournie par des spécialistes parmi les meilleurs du domaine.</p> <p><b>*Organisation de causeries communautaires de sensibilisation avec les dispensateurs de soins sur « l'éducation parentale » :</b></p> <p>L'éducation parentale est une voie essentielle pour favoriser le renforcement des capacités des dispensatrices de soins à soutenir le développement de leurs enfants à la fois sur le plan émotionnel, social et cognitif. A cet effet, la Fédération a organisé la totalité des <b>60 causeries communautaires</b> prévues au niveau des zones de Guédiawaye, Cambéréne, Dalifort, Yoff, Ouakam et Sébikotane.</p> <p>Ces séances de causeries ont permis à <b>907 dispensatrices</b> de soins sur les 900 prévues, soit 100,78 % de la cible, d'être outillées pour adopter les comportements appropriés à chaque étape de vie de l'enfant</p> <p><b>*Organisation de causeries communautaires de sensibilisation avec les dispensateurs de soins sur « la protection et les relations positives avec les enfants » :</b></p> <p>Les nourrissons et jeunes enfants ont besoins d'évoluer dans des environnement sûrs et bienveillants qui favorisent leur développement global. Le jeune enfant qui subit des actes de maltraitance, qu'ils soient physiques ou psychologiques, risque fortement d'avoir des retards graves dans son développement physique, mental et émotionnel et des difficultés à développer des relations sociales saines. Afin de faire face à ces risques, la Fédération a organisée une série de causeries de sensibilisation et de renforcement de capacités des dispensatrices de soins.</p> <p>Les <b>60 causeries</b> prévues ont été réalisées à 100% dans les 6 associations. Sur les 900 dispensatrices de soins ciblées, <b>885</b> dispensatrice de soins ont participé à ces causeries sur la protection et les relations positives avec les enfants, soit un taux</p>
---	---

d'atteinte de la cible de 98,3%.

Ces dispensatrices de soins ont acquis des compétences clés sur la discipline positive, la prévention des violences et accidents domestiques et sur les modalités de prise en charge et de référencement des enfants victimes.

**\*Mise en place d'un second groupe de jeu à Ouakam :**

La Fédération disposait de 11 groupes de jeu fonctionnels dont 02 par association sauf pour Ouakam qui en comptait un seul. Au cours du mois d'octobre la Fédération a organisé une rencontre avec les autorités locales élargie à tous les acteurs communautaires concernés qui a permis de mettre en place le second groupe de jeu à Ouakam. Après de larges discussions, le groupe de jeu a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les populations. Le groupe de jeu est installé au sein du CDIPE. Il sera animé par deux relais qui ont été choisis et formés. Ce groupe de jeu contribuera au développement global de 15 nouveaux enfants de 0 à 3 ans et sera un espace de soutien pour leurs parents. Le groupe de jeu est arrimé au CDIPE dont le directeur présent à la rencontre s'est engagé à l'accompagner sous la supervision de l'IEF.

**\*Acquisition de matériels et équipements pour le second Groupe de jeu de Ouakam :**

Le second Groupe de jeu de Ouakam a reçu une importante dotation de matériels de gestion et d'animation et de jouets divers destinés aux enfants. Le budget initial s'est avéré insuffisant pour acquérir des jouets de bonne qualité. Une session d'évaluation et de replanification a permis de renforcer ce budget et de mettre à la disposition du groupe de jeu les matériels et équipements suivants :

- Matériels pour la gestion du groupe de jeu : Tableau d'affichage, registre d'appel, cahier journal, registre de patrimoine ;
- Matériels pour la Nutrition : Ustensiles de cuisine ; Bonbonnes de gaz ; Matériels et équipements de cuisson ;
- Matériels pour les coins d'animation et les Ateliers de travaux manuels : Peinture, pâte à modeler, lots de jouets pédagogiques divers ;

Ces lots de matériels et équipements ont contribué à l'amélioration de la qualité de prestations dans le groupe de jeu en servant de support à la mise en œuvre des activités des relais et à soutenir la gestion administrative du groupe de jeu. 02 relais, 15 enfants de 0 à 3 ans et 15 parents dispensatrices des soins sont impactés par cette activité.

**\*Acquisition de matériels et équipements pour les 11 Groupes de jeu déjà existants :**

Chacun des 11 groupes de jeu a pu acquérir du matériel d'animation avec des jouets et renouveler ses équipements selon ses besoins spécifiques pour une valeur totale de 50000 FCFA. Les équipements et matériels sont constitués principalement de jouets pédagogiques, de matériels et produits de graphisme, d'équipements et matériels de cuisson. Ces équipements permettent d'améliorer la qualité des prestations des 22 relais/animatrices et vont impactés le développement de 165 enfants de 0 à 3 ans et soutenir 165 dispensatrices de soins dans leur rôle de parents.

**\*Formation des relais des Groupe de Jeu sur les techniques de fabrication de jouets locaux :**

Le jeu constitue un pilier essentiel du développement global de l'enfant, car il stimule divers aspects de son évolution tout en renforçant les connexions neuronales.

Considéré comme le "travail" de l'enfant, le jeu lui permet d'explorer, d'apprendre sur lui-même, sur les autres et sur son environnement. Le jeu est bien plus qu'un simple divertissement pour les enfants. C'est un élément crucial de leur développement global, favorisant leur croissance cognitive, sociale, émotionnelle et physique.

C'est dans ce contexte que la Fédération a tenu l'atelier de formation des relais sur la fabrication de jouets locaux au siège de la Fédération. L'atelier de 02 jour a été animé par l'inspecteur M. Sylla spécialiste de la petite enfance accompagné de l'inspectrice Mme Coly. La totalité des 32 relais prévus a été formée en deux étapes. Une première session tenue au siège de la Fédération a vu la participation de **26 relais** et une seconde session a été tenue à Sébikotane pour la formation des **06 relais** de la zone. Les relais ont acquis des techniques nécessaires pour confectionner des jouets adaptés pour chaque étape de vie de l'enfant avec du matériel simple et des matériaux de récupération.

Les relais ont mené des sessions de démultiplication avec l'organisation de coins de renforcement de capacités des dispensatrices de soins sur la fabrication de jouets locaux.

**\*Organisation de coins de renforcement de capacités des dispensatrices de soins sur la fabrication de jouets locaux :**

Faisant suite à la formation des relais sur les techniques de confection des jouets, des sessions de démultiplication ont été tenues dans les groupes de jeu à travers l'organisation de coins de fabrication de jouets locaux animés par les relais. Les **24 coins d'animation** prévus se sont tous tenus dans les 6 associations. Sur une cible initiale de 360 participantes, ces ateliers ont touché **325 femmes dispensatrices de soins** soit un taux de 90,28%. Ces dispensatrices de soins ont appris à fabriquer des jouets simples avec des matériaux locaux pour leurs enfants. C'est des jouets qu'elles peuvent reproduire chez elle à tout moment avec des tissus, du papier et autres produits et matériels de récupération. Les participantes ont été aussi capacitées sur le rôle du jeu et des jouets pour le développement de l'enfant et sur la prévention des risques d'accidents liés à l'utilisation de certains jouets par les nourrissons et jeunes enfants.

**• OS 03 : Améliorer les soins nutritionnels et de santé précoces pour les nourrissons/jeunes enfants et leurs mères.**

**\*Organisation de séances de pesées et de prise de périmètre brachial suivi de de séances de supplémentation alimentaire pour les enfants et des démonstrations culinaires avec les dispensatrices de soins :**

Dans le cadre de l'amélioration des soins nutritionnels et de santé précoces pour les nourrissons/jeunes enfants et leurs mères, les relais formés ont tenu dans leurs zones respectives des sessions de suivi de la croissance des enfants dans les groupes de jeu et les CDIPE. Les **60 séances de pesée** et de prise de périmètre brachial prévues sont tenues à 100%. Initialement prévus pour être tenue dans 12 groupes de jeu et 07 CDIPE pour une cible de 750 enfants, l'activité a été combinée avec le programme de base de la Fédération pour être élargie aux 16 groupes de jeu, 04 CPE, et 07 CDIPE une cible de 1680 enfants.

Sur la cible du projet de 750 enfants, **738 enfants** ont été touchés soit 98,4%, et sur le programme combiné, 1551 enfants de 0 à 5 ans ont été suivi soit un taux de 92,3%.

Sur la durée du projet, les enfants diagnostiqués avec un signe de malnutrition aiguë sont au nombre de 66. Tous sont des enfants malnutris aigus modérés (MAM). Des sessions de supplémentation alimentaire ont été tenues avec ces enfants et leurs parents ont participé aux séances de démonstration culinaires. Aucun cas d'enfant malnutri aigu sévère (MAS) n'a été signalé sur la période.

**\*Organisation de causeries de sensibilisation des dispensatrices de soins sur la prise en charge nutritionnelle des nourrissons et jeunes enfants à domicile avec les produits locaux ;**

L'amélioration des soins nutritionnels et de santé précoces pour les nourrissons/jeunes enfants et leurs mères nécessite chez les parents des comportements adéquats de prévention de tout risque de malnutrition ou de maladie, et le cas échéant, recourir de manière précoce à un service de santé. C'est à cet effet qu'un cycle de 52 causeries de sensibilisation a été tenu dans les Groupes de jeu et les CDIPE mis en place par la Fédération. Au total, 829 dispensatrices de soins sur les 780 prévues, soit 106,2% de la cible ont participé à ces causeries.

Ces causeries sont animées par les relais formés à cet effet et ont porté sur l'alimentation des enfants à domicile avec les produits locaux, la prévention des maladies liées à l'alimentation et le recours précoce à un professionnel de santé pour les enfants présentant des signes de maladie.

- **OS 04 : Renforcer les moyen d'existence des dispensatrices de soins à travers l'éducation financière et la promotion des AGR**

**\*Organisation d'un atelier de Formation de Formatrice (ToT) des dispensatrices de soins sur l'éducation financière et la gestion des AGR :**

Il est établi que la réduction de la vulnérabilité économique des familles contribue de manière significative à améliorer le développement global des nourrissons/jeunes enfants. En vue de renforcer les moyens de subsistance des dispensatrices de soins, la Fédération a organisé l'atelier de formation de formatrice sur le thème de l'éducation financière et de la gestion des activités génératrice de revenus (ASR). Cette session a enregistré la participation des **24 relais communautaires** qui ont été ciblés. L'atelier a duré 03 jours avec pour objectif de renforcer les capacités des relais formatrices sur la mise en place et la gestion des AGR et sur les notions de base de l'éducation financière.

Il s'est agi plus spécifiquement de renforcer les capacités des relais communautaires sur les notions de base de l'éducation financière, sur les techniques de gestion simplifiée des AGR et sur les techniques d'identification des idées d'AGR et l'étude de faisabilité.

La session a été animée par deux inspecteurs de l'éducation et de la formation avec l'appui du chargé de programmes de la Fédération. L'atelier a été pratique avec des études de cas, des jeux de rôles et des exercices de groupe qui sont basés sur les expériences en cours des participantes.

Les relais ainsi formés ont à leur tour renforcer les capacités de dispensatrices de soins au niveau de leurs associations respectives à travers des séries de rencontres communautaires de sensibilisation et de partage de connaissances.

**\*Organisation de rencontres communautaires d'information et de sensibilisation des dispensateurs de soins sur l'éducation financière**

La pauvreté des ménages a contribué à installer un environnement où la sécurité des enfants est compromise et les parents perdent leur capacité à soutenir le développement de leurs enfants. Avec pour conséquences potentielles des retards de développement physique, mental et émotionnel des enfants, le risque d'exposition accrue des nourrissons et jeunes enfants aux maladies et de faibles résultats scolaires.

Afin de réduire ces risques, la Fédération a organisé la totalité des **60 causeries communautaires** au niveau des CDIPE, des Groupes de jeu et des AVEC dans les zones de Guédiawaye, Cambéréne, Dalifort, Yoff, Ouakam et Sébikotane.

Ces rencontres d'information et de sensibilisation ont été animées par les relais formés à cet effet. Les dispensatrices de soins se sont mobilisées avec beaucoup d'enthousiasme autour de ces rencontres de sensibilisation sur l'éducation financière et de partage de connaissances sur la mise en place et la gestion des AGR. Au total **1046 dispensatrices de soins** ont participé à ces causeries sur une cible de 900 participantes prévues, soit un taux de 116,22%.

**CHANGEMENTS AU PLAN INITIAL DU PROJET**

<p><b>Des modifications ont-elles été apportées au plan initial du projet ? Notamment :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Des activités ont-elles été annulées, raccourcies ou retardées ? Pourquoi ?</b></li> <li>- <b>Des activités ont-elles été prolongées ou ajoutées au plan du projet ? Pourquoi ? Comment les coûts sont-ils couverts ?</b></li> <li>- <b>Le nombre de participants a-t-il augmenté ou diminué ? Pourquoi ?</b></li> <li>• <b>Avons-nous atteint le nombre de participants prévu ?</b></li> </ul>	<p><b>Les modifications suivantes ont été apportées au plan initial du projet :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les activités qui ont été prévues sur la période de Septembre et la mi-octobre ont été retardées à cause de la réception tardive des fonds du projet. Ce qui a eu pour conséquence la concentration et l'intensification des activités sur une période de 4 mois au lieu de 6 mois.</li> <li>• L'acquisition des équipements et matériels pour le CDIPE de Ouakam a été repoussée au mois de janvier à cause de l'insuffisance du budget planifié par rapport aux coûts des offres reçus du marché. La rencontre d'évaluation et de replanification tenue au mois de janvier a permis de recevoir des ressources additionnelles de ChildFund pour exécuter cette activité durant le mois de février 2025.</li> <li>• L'activité de formation des relais sur l'éducation parentale a été ouverte aux nouveaux relais des groupes de jeu nouvellement installés dans les CPE ce qui a porté nombre de participant à 32. Les coûts additionnels ont été pris en charge par la Fédération dans ses subsides qui avaient prévu cette activité dans son AOP FY25.</li> <li>• Sur les activités de suivi nutritionnel, le nombre de participants ciblés par le projet était de 750 enfants. Cependant, 1551 enfants de 0 à 5 ans ont été effectivement suivi dans le cadre de cette activité, soit un taux de 206,8%. Cette augmentation est due à la combinaison de cette activité du projet avec le programme de nutrition développé dans l'AOP-FY25 de la Fédération. Les coûts additionnels sont pris en charge par les fonds inscrits dans le budget annuel de la Fédération destiné à la nutrition.</li> <li>• Sur la durée du projet, les enfants diagnostiqués avec un signe de malnutrition aigüe sont au nombre de 66. Tous sont des enfants malnutris aigus modérés (MAM). Des sessions de supplémentation alimentaire ont été tenues avec ces enfants et leurs parents ont participé aux séances de démonstration culinaires. Aucun cas d'enfant malnutri aigu sévère (MAS) n'a été signalé sur la période.</li> </ul> <p><b>Niveau de réalisation technique et d'atteinte du nombre de participants aux activités du projet :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le projet a permis la mise en œuvre de 03 atelier de formation, Une rencontre d'installation d'un groupe de jeu, 02 sessions d'acquisition de matériels et équipements pour les 12 groupes de jeu et 264 rencontres communautaires de sensibilisation et de renforcement de capacités des dispensatrices de soins. Au total, 270 activités ont été prévues et réalisées en moins de 5 mois avec <b>4714 participants</b> bénéficiaires directs dont 1731 enfants de 0 à 5 ans et 2983 parents. Aussi, 32 relais communautaires ont été formés pour encadrer et accompagner les cibles bénéficiaires. Le nombre de participants prévus qui est ainsi de <b>3901</b> est ainsi dépassé de 904 individus soit un <b>taux de dépassement de 23,7%</b>. Ceci est dû principalement à la combinaison des activités de suivi nutritionnel du projet à celles du programme de base de la Fédération inscrites dans l'AOP-FY25.</li> <li>• Outre les 32 relais qui ont été actif à raison de 02 activités par semaine, le Chargé de programme a consacré plus de 50% de son temps de travail au projet, Le manager, l'AF et un assistant aux parrainage y ont consacré 20 à 30% de leur temps de travail. Aussi, 03 inspecteurs de l'éducation et de la formation (IEF) ont passé 13 jours de formation et 24 visites de suivi pour le projet. 07 mobilisateurs communautaires ont assuré le suivi quotidien des activités sur le terrain et la remontée des données.</li> </ul>
---	---

## IMPACT DU PROJET

- Quels sont les résultats à long terme de ce projet ?
- Qu'est-ce que ce projet a permis de réaliser ? Comment a-t-il changé la vie des enfants de manière durable ?

### Les résultats attendus à long terme du projet sont les suivants :

- Les nourrissons et jeunes enfants vivent dans des environnements familiaux et des communautés sûrs et sécurisants, avec des dispensateurs de soins bienveillants qui sont bien informés et qui adoptent des pratiques parentales positives ;
- Les ménages disposant de revenus durables qui leurs permettent de prendre en charge les besoins de soins nutritionnels et de santé précoces des nourrissons et de jeunes enfants ;

Les missions de suivi menées avec les IEF et les données de témoignages recueillies auprès des bénéficiaires, des relais et des IEF ont permis de constater les premiers effets et impacts du projet sur les bénéficiaires :

- Des changements de comportement sur les habitudes éducatives envers les enfants ont été relatés par toutes les dispensatrices de soins interrogées. Ces changements se manifestent par une écoute plus attentive envers les enfants, plus de communication avec les enfants et une réduction voire un arrêt des punitions physiques sur les enfants,
- Les dispensatrices de soins disent qu'elles utilisent de plus en plus des jeux éducatifs avec leurs enfants à domicile. Car après les sessions du groupe de jeu, les enfants veulent continuer à jouer à la maison. Des parents nous ont raconté que si elles veulent que leurs enfants restent calmes, elles menacent de ne plus les emmener au groupe de jeu. Les parents prennent de plus en plus conscience de l'importance des jouets.
- Les dispensatrices de soins interrogées ont montré une meilleure compréhension des besoins de développement de l'enfant. Cependant, elles ont manifesté un besoin de soutien supplémentaire sur la prévention des accidents domestiques chez les enfants et les gestes de premiers secours en cas d'accident domestiques. Elles souhaitent aussi être renforcées sur les techniques de communication et d'écoute avec les enfants.
- Aminata Sy, bénéficiaire du projet témoigne : " J'ai un neveu très têtù, chaque fois je lui criais et le frappais pour qu'il obéisse. Quand j'ai fait la formation avec notre groupe de jeu, je l'ai appliquée en lui parlant doucement et je lui ai donné des conseils. Je constate maintenant qu'il est moins têtù. Il vient même parfois me voir pour discuter. Si on parle aux enfants avec affection, ils nous écoutent et ils sont plus obéissants."
- Sur le plan nutritionnel et sanitaire, il est constaté une diminution progressive du nombre d'enfants identifiés comme malnutris aigus modérés (MAM). De 28 enfants MAM à la première séance au moins d'octobre, ce nombre a sensiblement diminué pour se retrouver à 15 enfants MAM au mois de février 2025. Aussi, toutes les bénéficiaires interrogées ont affirmé consulter un professionnel de santé dans les 24 heures lorsque leur enfant présente des signes de maladie.

Les IEF ont fortement apprécié ce projet et les recommandations suivantes sont revenues de manière récurrente dans leurs rapports de suivi :

- Dérouler les activités des groupes de jeu suivant une planification élaborée au préalable ;
- Etablir un emploi du temps pour chaque groupe d'âge pour les activités de

	<p>stimulation et d'éveil ;</p> <ul style="list-style-type: none"><li>○ Elargir la cible du projet et l'instaurer dans les autres zones où les enfants sont très vulnérables ;</li></ul> <p>Les relais communautaires ont développé des initiatives innovantes qui permettent d'avoir plus d'impact sur les cibles :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>○ La création de groupes parents dans le réseau social WhatsApp pour poursuivre les discussions entamées lors des causeries de sensibilisation. Cela leur permet d'approfondir sur les thématiques abordées et aussi de fixer les bonnes réponses aux questions que les parents pourraient se poser.</li><li>○ Beaucoup de relais démarrent leurs sessions par une révision des derniers sujets abordés sous forme de questions/réponses et de discussions de groupe.</li></ul>
--	--

## FINANCEMENT DU PROJET

### Rapport sur les écarts budgétaires (par activité)

- Veuillez inclure ici le budget qui a été soumis avec la proposition de projet. Faites état des dépenses effectuées à ce jour par rapport au budget proposé.

Expliquez tout dépassement ou sous-dépassement significatif.

Activités	Total Budget Validé	Montant planifié à date	Montant exécuté à date	ECART	Niveau d'exécution du budget
2. Formation de formatrices des dispensatrices de soins sur l'éducation parentale, y compris la nutrition de qualité, le recours précoce aux services de santé pour les enfants malades, la protection et le développement physique, mental, cognitif et émotionnel du nourrisson et jeune enfant ;	1 774 000	1 774 000	1 776 000	-2 000	100.1%
3. Organisation de causeries communautaires de sensibilisation avec les dispensateurs de soins sur l'éducation parentale ;	300 000	300 000	300 000	0	100.0%
5. Mise en place d'un second groupe de jeu à Ouakam ;	105 000	105 000	115 000	-10 000	109.5%
6.1 Acquisition de matériels et équipements pour le nouveau Groupe de jeu de Ouakam	794 750	794 750	793 700	1 050	99.9%
6.2 Acquisition de matériels et équipements pour les 11 Groupes de jeu restants	550 000	550 000	550 000	0	100.0%
7. Formation des relais des Groupe de Jeu sur les techniques de fabrication de jouets locaux	768 500	768 500	764 500	4 000	99.5%
4. Organisation de causeries communautaires de sensibilisation avec les dispensateurs de soins sur la protection et les relations positives avec les enfants	300 000	300 000	300 000	0	100.0%
8. Organisation de coins de renforcement de capacités des dispensatrices de soins sur la fabrication de jouets locaux	240 000	240 000	240 000	0	100.0%

9. Organisation de séances de pesées et de prise de périmètre brachial 02 fois par mois et l'organisation des séances de supplémentation alimentaire pour les enfants et des démonstration culinaire avec les dispensatrices de soins	360 000	360 000	360 000	0	100.0%
10. Organisation de causeries de sensibilisation des dispensatrices de soins sur la prise en charge nutritionnelle des nourrissons et jeunes enfants et le recours précoce au services de santé	260 000	260 000	260 000	0	100.0%
11. Organisation d'un atelier de Formation de Formatrice (ToT) des dispensatrices de soins sur l'éducation financière et la gestion des AGR	782 500	782 500	798 000	-15 500	102.0%
12. Organisation de rencontres communautaires d'information et de sensibilisation des dispensateurs de soins sur l'éducation financière	300 000	300 000	300 000	0	100.0%
suivi évaluation et communication	552 750	552 750	530300	22 450	95.9%
<b>Budget de la période</b>	<b>7 087 500</b>	<b>7 087 500</b>	<b>7 087 500</b>	<b>0</b>	<b>100.0%</b>

## ATTACHMENTS REQUIS

- **Photographies -** Incluez au moins 4 photos jpg haute résolution montrant une activité du projet ou un participant. Décrivez ce qu'il y a sur chaque photo, y compris les noms des participants.
- **Citation -** Incluez une citation de l'un des participants au projet sur l'impact du projet sur lui. Indiquez le nom du participant



*Activité de Groupe de Jeu à Yoff*



*Réception Matériel du Groupe de jeu par le relais et le PCA de Cambéréne*



*Causeries communautaires à Yoff et Cambéréne*



*Séance de Pesée et de supplémentation alimentaire à Yoff*



*Formation sur éducation parentale & Formation sur Confection de jouets locaux*

<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Citation Aby Faye, Bénéficiaires</b></li> </ul>	<p>Aby Faye, mère d'enfant. Participante causerie sur la parentalité positive ;</p> <p>« J'ai participé à la causerie du groupe de jeu de Dalifort. Au début j'ai hésité pour y aller mais je ne l'ai pas regretté. Le relais nous a appris beaucoup de choses qu'on ne connaissait pas sur nos enfants. On pensait bien faire en criant et en frappant nos enfants mais maintenant j'ai vu que j'étais dans l'erreur. La causerie m'a beaucoup aidé pour savoir comment gérer mes enfants. J'ai appris beaucoup de choses sur l'affection que je dois manifester à mon enfant. Le relais m'a édifié et je ne ferai plus comme avant. »</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Citation d'une femme relais participante o la formation.</b></li> </ul>	<p>Adama Gningue, Relais communautaire à Dalifort, participante à la formation :</p> <div data-bbox="472 489 1479 825"> </div> <p>« C'est la première fois que je participe aux activités de Pencum Ndakaru. Nous avons eu une très bonne formation avec trois inspecteurs pendant une semaine. Moi, dès le premier jour de la formation j'ai immédiatement changé mon comportement avec mes propres enfants. Nous sommes les premières à bénéficier des bienfaits de ces formations. Quand j'ai animé ma première causerie nous avons eu des retours très positifs des parents qui ont faits des témoignages pour apprécier ce qu'elles ont appris. Pencum Ndakaru fait du très bon travail dans les AVEC et les Groupes de jeu mais aussi dans le soutien aux femmes et à la scolarité des enfants. Pour élargir la cible et poursuivre les causeries avec les parents j'ai ouvert un « groupe parents » sur WhatsApp. Après chaque causerie nous poursuivons nos échanges sur WhatsApp et les parents apprécient beaucoup de recevoir la formation. On vient de démarrer et on a 24 membres mais je compte élargir le groupe avec des parents qui seront disponibles pour venir dans les causeries dans le groupe de jeu ou dans les AVEC. Il y a des parents qui sont négligents mais sûrement les femmes ne refusent pas d'éduquer leurs enfants mais elles ne savent pas comment. Nous comptons pénétrer dans tous les quartiers pour les sensibiliser sur tout ce que Pencum Ndakaru pour l'éducation parentale. Je suis très reconnaissante de participer à la formation et de servir ma communauté. »</p>